



Le genre à travers quelques langues

Le terme «genre» vient d'un mot latin très général qui signifie classe ou type (*genus*); dans la grammaire du grec et du latin on trouvait trois genres (féminin, masculin, neutre) qui étaient les trois grandes classes nominales de ces langues. Dans la plupart des langues qui ont un genre, il y a un certain fondement sémantique et naturel à cette classification (par exemple : *la poule*; *le coq*). Il est cependant très fréquent, du moins dans les langues indo-européennes, que le genre naturel (sexe) et le genre grammatical ne correspondent pas et le genre de la majorité des mots reste arbitraire. Par ailleurs, le genre n'est pas nécessairement fondé sur le sexe, mais peut aussi l'être sur la forme, la texture, la couleur, bref sur n'importe quel ensemble de propriétés naturelles qui détermine des classes (cf. langues à classes nominales tel le swahili).

Voici quelques exemples illustrant la diversité de fonctionnement des langues concernant le genre :

Les langues à deux genres

Parmi d'autres, *les langues romanes*, distinguent deux genres : le féminin et le masculin. A l'exception des substantifs représentant des êtres humains ou animaux domestiques, la répartition entre féminin et masculin est purement grammaticale et arbitraire. Il n'existe pas de règles systématiques autres que celles de l'usage, qui permettent de prédire a priori le genre d'un nom. Cependant, la notion du genre est clairement perçue puisque l'article et l'adjectif s'accordent (une belle poésie – un beau travail).

L'*arabe* distingue lui aussi deux genres - le masculin et le féminin - très apparents en ce qui concerne l'adjectif, mais utilise le même déterminant («al») pour les deux genres, au singulier comme au pluriel.

Les langues à trois genres

Dans l'état actuel d'évolution des langues, de nombreuses langues ont trois genres (*anglais, allemand, russe, langues du sud de l'Inde tel le tamoul,...*)

alors que d'autres, dont le français, n'en ont plus que deux. En anglais, le genre joue un rôle assez peu important puisque l'adjectif ne s'accorde pas en genre; en revanche, les reprises pronominales dépendent du genre (*my son is great/he is great; my boat is blue/it is blue*).

Les langues qui n'expriment pas systématiquement le genre

De très nombreuses langues n'expriment pas systématiquement la distinction entre le féminin et le masculin. Ce sont, entre autres, toutes les langues appartenant au groupe *des langues malayo-polynésiennes, le chinois, les langues finno-ougriennes, le basque, le géorgien, le japonais, le coréen, les langues indiennes d'Amérique, le persan, le turc*.

Les langues à classes nominales

Les langues bantoues (swahili, peul, bambara, yoruba, ...) qui représentent près de la moitié des langues africaines, ne distinguent pas le genre à proprement parler, mais des classes nominales dont le nombre peut dépasser la dizaine (classe des êtres humains, des êtres vivants, des plantes,...). Les frontières entre ces classes sont difficiles à déterminer : on ne peut jamais savoir a priori à quelle classe appartient un mot, un peu comme en français où l'on ne peut pas décider a priori si un mot appartient à la catégorie féminin ou masculin.

Parmi les langues africaines, le *haoussa* différencie nettement le masculin du féminin, ce qui constitue une exception.

Sources

Malherbe, M. (1995). *Les langages de l'humanité. Une encyclopédie des 3000 langues parlées dans le monde*. Paris, Robert Laffont.

Lyons, J. (1970). *Linguistique générale. Introduction à la linguistique théorique*. Paris, Larousse.